

1^e dimanche de Carême - Année A

(Cathédrale 26/02/2023)

Notre vie humaine est marquée par un combat à mener. Parce que, à la fois, nous savons :

- que nous ne nous sommes pas donnés la vie à nous-mêmes
 - que nous ne sommes pas la source, l'origine de nos vies et de nos amours ,
- et nous savons, dans le même temps :
- que nous sommes libres avec une certaine autonomie dans nos décisions et nos choix, dans notre manière de vivre les choses, dans notre rapport aux situations et aux événements.

Et c'est là qu'entre en jeu la tentation à laquelle nous sommes exposés :

- le tentateur vient insinuer à Ève qu'il y a une opposition entre le commandement de Dieu et la liberté. Il sous-entend que la liberté, c'est faire tout ce que l'on veut.

Or être libres, c'est obéir à notre condition de créatures voulues par Dieu, aimées de lui ; c'est consentir à nous recevoir sans cesse de lui.

Perdre cela de vue, c'est se déconnecter de la source et s'enfermer dans une logique de mort.

« Avoir affaire à Dieu est une nécessité pour moi. Car, de même que nous devons respirer tous les jours, de même que nous avons besoin tous les jours de lumière et que nous devons manger, de même que l'on a aussi tous les jours besoin d'amitié et de certains êtres, avoir affaire à Dieu fait partie des éléments de la vie absolument porteurs. Si Dieu soudain n'était plus là, je ne pourrais plus vraiment respirer dans mon âme. Cela n'engendre donc aucun effet d'ennui. L'ennui peut surgir lors de certains exercices de piété ou certaines lectures pieuses, mais pas dans la relation avec Dieu en tant que tel. » (Benoît XVI - Le Sel de la terre)

Dans ce combat, le Tentateur sait user de tous les stratagèmes possibles pour nous faire tomber et il sait où sont nos failles. Les 3 tentations auxquelles Jésus est soumis sont éclairantes :

1. Nous avons besoin de pain pour vivre ; nous savons à quel point le drame de la faim fait des ravages. Mais pour autant l'être humain n'est pas qu'un être de consommation ; il a besoin de la Parole de Dieu, d'amour.
2. Nous avons besoin de Dieu, donc. Mais, là encore, nous pouvons être conduits à vouloir mettre Dieu à notre service, en lui demandant de faire à notre place ce qui est dans nos possibilités et qui relève de notre responsabilité.

3. Puisque la création a été ordonnée à l'homme, qu'elle a été voulue pour lui, elle peut être :
 - a. divinisée (masquer le donateur)
 - b. exploitée (mépris du donateur)
 - D'où le risque d'Ingratitude/Idolâtrie

Le combat est rude mais il a été remporté par le Christ !

Les moyens du Carême (Jeûne, partage, prière) sont là pour nous aider à résister en accueillant la grâce de Dieu.

Saint Ignace de Loyola, en fonction de ce qu'il avait compris des manigances de « l'Ennemi de la nature humaine » indique 3 choses dans les Exercices Spirituels :

1. Qu'il faut apprendre à lui résister ;
2. Qu'il faut accepter de se faire aider pour démasquer ses mauvaises insinuations ;
3. Qu'il faut consentir à regarder où sont nos failles/faiblesses/fragilités pour, non pas lutter contre elles, mais pour y placer une plus grande vigilance.

Notre vie chrétienne n'est pas une promenade, une randonnée touristique. Elle ressemble plutôt à une escalade ou à un retour d'exil, mais elle est le lieu où le Seigneur nous fait la grâce de sa présence, dès maintenant et pour toujours. Amen !

François GOURDON,
votre curé.